

Prévention de la radicalisation

L'approche marocaine citée en modèle à Genève

,MAP-LE MATIN - 17 October 2015 - 09:13



Mise en avant le rôle pionnier de l'Institut Mohammed VI de formation des imams, morchidines et morchidates, dans l'encadrement du champ religieux au Maroc, mais aussi dans plusieurs autres pays. Ph : aujourd'hui.ma



L'approche adoptée par le Maroc en matière de prévention de l'extrémisme et de la radicalisation des jeunes a été citée en modèle, vendredi, lors d'un forum sur la sécurité mondiale organisé à Genève.

Cet événement, initié par le Forum de Crans Montana, a notamment mis l'accent sur les risques de basculement des jeunes dans le radicalisme ainsi que les pistes à explorer pour endiguer les velléités extrémistes qui menacent des pans entiers de la société.

Le cas marocain fondé sur une démarche globale focalisée sur les racines de la problématique a été en effet présenté par une délégation de femmes actives dans des ONG et divers secteurs d'activité.

Aujourd'hui, le Maroc est parmi les pays les mieux placés pour promouvoir un islam de modération et du juste milieu dans le cadre de la vision globale et lucide prônée par SM le Roi Mohammed VI, Amir Al-Mouminine, a souligné l'experte et ex-députée Bouthaina Iraqui.

Elle a à cet égard mis en avant le rôle pionnier de l'Institut Mohammed VI de formation des imams, morchidines et morchidates, dans l'encadrement du champ religieux au Maroc, mais aussi dans plusieurs autres pays. Cette action, a-t-elle ajouté, vise à promouvoir un Islam ouvert à même de lutter contre toutes les dérives extrémistes et de prémunir les futures générations de tels fléaux.

Bouthaina Iraqui a en outre estimé que le phénomène de radicalisation représente avant tout une problématique de société qui requiert des solutions novatrices, globales et durables. «Les Etats sont toujours en retard sur le front de l'encadrement des contenus d'Internet où se pose le problème de propagande obscurantiste avec parfois un risque élevé d'endoctrinement des jeunes générations», a-t-elle fait observer.

Les intervenants ont mis l'accent sur les voies à emprunter en vue de mieux outiller les jeunes contre la radicalisation, de proposer des alternatives crédibles et surtout une approche communautaire où trouvent leur compte la société civile et les parties concernées.

Ce forum sur la sécurité mondiale a réuni pendant trois jours des responsables gouvernementaux, des ministres, des organisations internationales et des entreprises pour un débat ouvert sur les grands enjeux de la sécurité mondiale.

Y ont pris part, entre autres, le président de la Macédoine, Gjorge Ivanov, le directeur général de l'Isesco, Abdulaziz Othman Altwajri, le secrétaire général de l'organisation des pays arabes exportateurs du pétrole, Abbas Al-Naqi, ainsi que plusieurs autres personnalités.

Les discussions portent notamment sur la sécurité énergétique, le rôle des sociétés et des femmes dans la lutte contre l'extrémisme, les flux migratoires en Méditerranée, la coopération régionale dans le maintien de la paix, le phénomène migratoire et les conflits en cours.